Corrigé et barème – récits d'aventures, monstres, théâtre, mythes et poésie — niveau ★★

Durée : 55 min – Sans document – Sur 20 points · Français 6e

Exercice 1 – Le bon mot au bon endroit *(4 pts)*

a) « stratagème » : c'est une ruse préparée à l'avance ; plus tard, quand Polyphème crie que « Personne » l'attaque, aucun Cyclope ne vient l'aider. (0,5 pt le mot ; 0,5 pt la justification) (1)

b) « quiproquo » : un personnage en prend un autre pour quelqu'un qu'il n'est pas ; Gorgibus croit voir deux personnes, le médecin et Sganarelle, là où il n'y a qu'un seul valet déguisé. (0,5 pt le mot ; 0,5 pt la justification) (1)

c) « effroi » : ce nom désigne une très grande peur, mêlée d'horreur, devant un danger monstrueux. (0,5 pt le mot ; 0,5 pt la justification) (1)

d) « péripéties » : ce sont les événements, souvent des obstacles, qui s'enchaînent entre l'élément perturbateur et le dénouement. (0,5 pt le mot ; 0,5 pt la justification) (1)

Méthode — commence par les phrases dont tu es sûr et raye les mots utilisés : le mot restant (ici « métaphore ») ne doit convenir nulle part, c'est une vérification.

Exercice 2 – L'ogre des marais *(5 pts)*

a) Florine joue sur le paraître : elle se déguise et se déplace comme une bête (« cachée sous une grande peau d'ours, s'approche à quatre pattes ») et contrefait sa voix (« d'une voix énorme »). Grippesou, dans la nuit, croit à ce qu'il voit et entend. (0,5 pt par didascalie expliquée ; 0,5 pt l'idée d'apparence trompeuse) (1,25)

b) C'est un aparté (« au public ») : Grippesou, caché derrière le tonneau, est encore en scène mais n'entend pas. Le spectateur sait que l'ogre n'est que Florine déguisée et qu'elle veut rendre l'argent aux voisins ; Grippesou l'ignore. (0,5 pt le mot justifié ; 0,5 pt ce que sait le spectateur) (1,25)

c) Le premier « monstre » est une créature effrayante par son apparence, mais fausse : c'est Florine sous une fourrure. Le second désigne un être humain au comportement monstrueux : Grippesou, dont l'avarice fait du tort aux autres. Le vrai monstre n'est donc pas celui qui fait peur. (0,5 pt le premier sens ; 0,5 pt le second ; 0,5 pt l'opposition être / paraître) (1,25)

d) Florine, qui croyait avoir réussi sa ruse, se fait voler la bourse dans son dos : c'est le trompeur trompé. (0,5 pt l'explication ; 0,5 pt l'expression) (1,25)

Astuce — au théâtre, ce qui n'est pas dit dans les répliques est souvent écrit dans les didascalies : relis-les toujours, elles cachent parfois le dénouement.

Exercice 3 – Une barque sur les eaux *(4 pts)*

a) La / pluie / tom / ba / des / jours // des / nuits / sans / s'ar / rê / ter = 12 syllabes : c'est un alexandrin, avec une césure après la 6e syllabe (« jours »), qui le coupe en deux hémistiches. (0,5 pt le comptage et le nom ; 0,5 pt la césure) (1)

b) Rimes croisées, schéma ABAB : « s'arrêter » / « flotter » (A, son [e]) et « silence » / « clémence » (B, son [ãs]) alternent. (0,5 pt la disposition ; 0,5 pt le schéma) (1)

c) Comparaison : « comme un drap de silence » (l'eau est rapprochée d'un drap grâce à l'outil « comme »). Personnification : « sans clémence », la mer reçoit un sentiment humain, l'absence de pitié. On accepte aussi « une barque osait encore flotter » : la barque reçoit le courage, une qualité humaine (« la mer qui grondait » n'est pas retenu : gronder se dit aussi du tonnerre). (0,5 pt chaque figure justifiée) (1)

d) Le déluge (livre I) : chez Ovide aussi, une pluie sans fin noie toute la terre, et seule une petite barque survit, celle de Deucalion et Pyrrha. (0,5 pt l'épisode ; 0,5 pt les deux points communs) (1)

Piège — « géante » est une personnification moins sûre que « sans clémence » (on dit aussi d'une vague qu'elle est géante) : choisis toujours l'exemple qui prête sans aucun doute une qualité humaine.

Exercice 4 – Corriger une copie *(4 pts)*

a) Erreur : ce n'est pas une métaphore, aucun comparant (« enfant ») n'est écrit. C'est une personnification : le vent reçoit une action humaine, « pleurer ». (0,5 pt l'erreur ; 0,5 pt la correction justifiée) (1)

b) Erreur : le récit commence par la situation initiale, qui présente le héros et son cadre ; l'élément perturbateur vient ensuite rompre cet équilibre. (0,5 pt l'erreur ; 0,5 pt la correction) (1)

c) Erreur : la tirade est une longue réplique, adressée à d'autres personnages présents (à ne pas confondre avec le monologue, prononcé seul en scène). (0,5 pt l'erreur ; 0,5 pt la correction) (1)

d) Erreur : un rôle important ne suffit pas. Polyphème est un opposant : il enferme Ulysse et dévore ses compagnons, il empêche donc le héros d'atteindre son but. (0,5 pt l'erreur ; 0,5 pt la correction justifiée) (1)

Erreur fréquente — un personnage ne se classe pas selon son importance dans l'histoire, mais selon ce qu'il fait : il aide le héros (auxiliaire) ou il lui fait obstacle (opposant).

Exercice 5 – Écrire avec les outils du cours *(3 pts)*

a) Exemple : « Une créature gigantesque et hideuse surgit de la mer, et les marins furent saisis d'épouvante. » On attend un adjectif de taille (gigantesque, colossal), un adjectif de laideur (hideux, difforme) et un nom de la peur (effroi, épouvante, terreur), bien accordés. (0,5 pt les deux adjectifs ; 0,5 pt le nom de la peur et une phrase correcte) (1)

b) Exemple : « Le serpent de mer était un orage vivant. » Comparé : le serpent de mer ; comparant : un orage vivant ; il n'y a pas d'outil de comparaison, c'est donc bien une métaphore. (0,5 pt la métaphore sans outil ; 0,5 pt comparé et comparant) (1)

c) Exemple : « Le dieu Solan prit la lumière du soleil et la sépara en sept couleurs. Puis il les tendit au-dessus de la pluie, et l'arc-en-ciel naquit. » Verbes au passé simple : prit, sépara, tendit, naquit. (0,5 pt l'acte de création ; 0,5 pt au moins trois verbes correctement conjugués au passé simple) (1)

Astuce — une métaphore réussie rapproche deux réalités qui ont un point commun (la force, la couleur, le bruit) ; dis-toi toujours « en quoi le comparé ressemble-t-il au comparant ? ».

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).